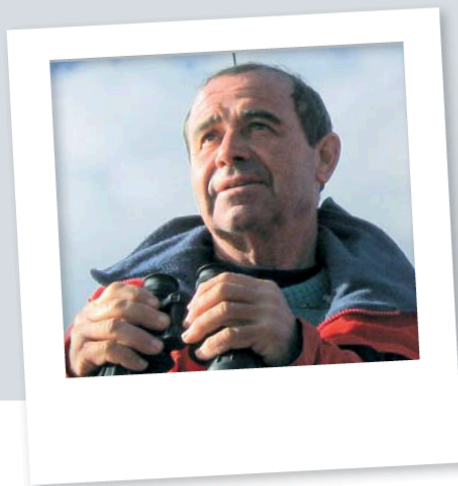


## ÇA VOUS EST ARRIVÉ...



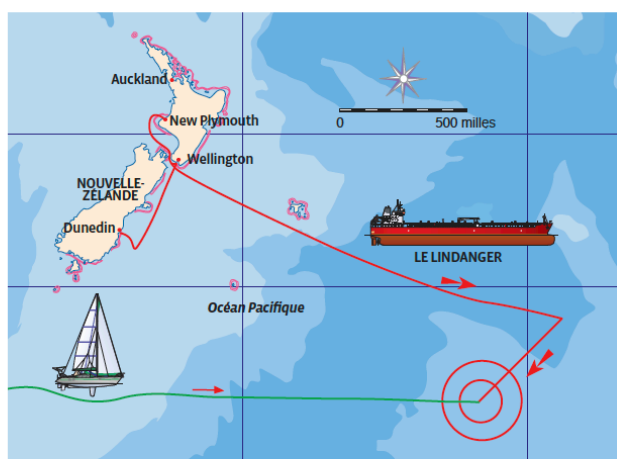
### THIERRY DEROY

Agé de 68 ans, il naviguait et vivait depuis 1985 à bord de son voilier Maracuja No Comments, à bord duquel il a effectué plusieurs traversées de l'Atlantique et du Pacifique, un tour du monde par les trois caps à l'envers, et passé plusieurs saisons dans les latitudes Sud (canaux de Patagonie et Antarctique).

RÉCIT ET PHOTOS THIERRY DEROY AVEC DELPHINE FLEURY.

### PACIFIQUE

# «J'ai fait naufrage dans les 50<sup>es</sup> hurlants»



F. CHEVALER

Thierry s'est élancé de Guadeloupe en octobre 2019 pour réaliser «sa» Longue Route 2018, un tour du monde en solitaire par les trois caps dans le sillage de Bernard Moitessier. Lors d'une tempête dans le Pacifique Sud, son solide bateau en aluminium chavire et démâte. Le skipper sera secouru mais devra quitter son bateau, qui était aussi sa maison depuis 35 ans.

Nous sommes le 24 décembre 2019. Je repars du Cap après une escale forcée effectuée pour réparer mon régulateur d'allure et mon dos blessé, conséquence de mon intervention en apnée, deux semaines auparavant, au large du Brésil, pour dégager un bout coincé dans l'hélice. Les conditions météo sont médiocres et c'est dans la grisaille que je vais passer le cap de Bonne-Espérance, le premier des trois caps de ce défi Longue Route qui se déroule sur 2018-2019 et auquel se sont inscrits 26 participants de toutes nationalités. Après avoir ouvert mes cadeaux de Noël, je me console avec un repas de réveillon «comme à la maison», accompagné d'une bouteille de Morgon. Voilà presque deux mois que j'ai quitté la Guadeloupe : je suis le dernier participant à prendre le départ pour ce tour du monde en solitaire par les trois caps, sans escale et sans assistance. Un hommage à Bernard Moitessier, qui en 1968 entra dans le grand livre des navigateurs et marquait toute une génération de marins en rédigeant son best-seller *La Longue route*.

Parti au-delà des délais prévus par l'organisation, je sais déjà que je suis hors course, comme après cette escale. Il me reste à tenter de boucler malgré tout ce tour du monde en solo que je prépare depuis presque deux ans en Guadeloupe. En continuant de déguster mon Morgon, je me remémore ces deux années de préparation bien remplies. Il m'a fallu aménager un conteneur pour stocker le matériel à installer et entreposer les équipements démontés du bateau. Mettre en place des verrouillages de planchers et couvercles des coffres. Vider la soute à voiles et la baïlle à mouillage : les deux ancres ainsi que les 80 mètres de chaîne ont été solidement amarrés à l'intérieur du bateau. Supprimer une des deux bouteilles de gaz de 13 kilos pour soulager au maximum l'étrave du bateau. Obturer les hublots de coque et les isoler, démonter les deux chauffages et remettre en place les doubles vitrages sur les panneaux de pont ainsi que les joints d'isolation thermique, installer les émetteurs de l'antifouling à ultrasons. Vider les deux réservoirs d'eau (2 x 300 litres) intégrés à la coque pour y entreposer des bouteilles d'eau, vider au maximum le co-